

Objectif positif de la frustration

- En accompagnement personnalisé, la définition d'un objectif personnel à atteindre permet de prendre conscience de la frustration et de l'accepter. En effet, en étant accompagné, l'élève fait le bilan de son état présent, se rend compte du chemin à parcourir pour atteindre l'objectif défini et choisi. Dans ce cas, la frustration devient un élément constructeur de la personnalité de l'élève : on parle d'objectif positif de la frustration.
- Alors que dans l'effet de cadre, la frustration est imposée. Elle sera donc aujourd'hui refusée et rejetée. L'effet de cadre — frustration par imposition — suscite donc conflit et violence.

Autrefois, la frustration était représentée par le père, ou par le maître artisan (le professionnel). Il faut bien comprendre qu'aujourd'hui, ceux qui posent un cadre, les éducateurs, ne représentent alors pas l'objectif à atteindre : les élèves pour se construire ne peuvent pas se projeter sur l'image de la frustration qu'ils proposent. Ces éducateurs — et ce malgré la tenue de rigueur que certains peuvent arborer — ne montrent pas l'objectif et le sont encore moins ! Ils ne posent d'ailleurs pas un cadre, mais seulement un écran : eux se positionnent même entre l'élève et l'objectif à atteindre ! Vouloir faire porter une telle frustration aujourd'hui est en complète inadéquation avec le monde dans lequel on vit.

Une analyse qui propose des outils

Dans la Charte de l'Oratoire, § 2, Respect de la personne (l. 6) : « L'éducateur est alors invité à porter sur chaque jeune ce qu'on pourrait appeler un regard contemplatif préalable et à lui témoigner un immense respect. » À partir de là, les personnes qui ne respectent pas ce qui est écrit dans la Charte, qui ne témoignent pas un « immense respect » mais imposent un dressage ne doivent aujourd'hui pas s'étonner des conséquences d'une telle conduite. Pierre de Bérulle ne veut pas de choses qui soient mises en place par des cadres frustrants.

L'outil proposé par la Charte est le dialogue éducatif : Pierre Dabosville fonde l'autorité sur le dialogue. Un jeune qui témoigne de sa difficulté témoigne de sa recherche de vérité dans sa vie (cf. Charte, § 4, Autorité et dialogue, l. 9). L'élève fait part de sa conscience. L'éducateur qui le maintient alors au silence dans une frustration par imposition tue le dialogue.

L'élève qui nous fait part de sa difficulté nous dit qu'il ne veut pas y aller tout seul — ou qu'il ne peut pas, parce que son estime de soi n'est pas suffisante au moment présent. Il ouvre une porte, voir Charte § 2, l. 10 : « L'éducateur s'adresse à une conscience qu'il désire éveiller et éclairer, afin qu'elle puisse se déployer en liberté et vérité », c'est-à-dire rehausser son estime de soi.

“Effet de cadre” vs accompagnement

Jacques Lévine : « Les enfants en déshérence pouvaient autrefois trouver (au collège) un cadre pour les remettre en face du principe de réalité. Ce simplement par “effet de cadre”. [...] Aujourd'hui, nous sommes face à un nouveau problème. Les écarts sont maintenant beaucoup plus difficiles à gérer. Les jeunes ont changé. Il y a là quelque chose de tout à fait nouveau. Une auto-suffisance générationnelle les conduit à vivre en autarcie en dehors des adultes. L'adulte doit alors se poser en tiers transcendant, référent, passer à une alliance de type messianique, conviviale, commensale... »

(Conférence du 21 novembre 2003)

	“ Effet de cadre ”	Accompagnement
Mise en œuvre	facile	complexe
Approche	collective	individualisée
Locaux	une grande salle (vide)	plusieurs petites salles (outils)
Encadrement	une personne	une/plusieurs
Mode d'action	intériorisation de la contrainte tolérance à la frustration	écoute, pilotage, coaching, persuasion, propositions
Leviers élève	obéissance, silence motivation extrinsèque	parole, sollicitations, responsabilité motivation intrinsèque
Investissement encadrement	- sur le registre de l'autorité - pédagogique faible - tension nerveuse	- gestion du fonctionnement - pédagogique important - faire respecter le cadre (sérénité)
Préparation	quasi inexistante	importante (personnelle + concertation)
Formation	minimale (ou “classique”)	importante (“veille” pédagogique)

Il convient pour nous éclairer de bien travailler sur la sémantique de ce paragraphe : « croissance, dialogue, progresser, apprentissage... » Ainsi tout éducateur est lui aussi en croissance ; l'équipe d'éducateurs est en croissance.

Nous devons bel et bien réfuter et lutter contre toute attitude éducative qui ne serait pas conforme à ce texte.

Gilles Pesse, mai 2007

[Note - La Charte de l'Oratoire date du 19 novembre 2000]

Tableau : Dominique Paviot, 2005